

## Burundi : la diaspora prête à apporter au pays sa compétence

@rib News, 29/06/2012 - Source Xinhua La diaspora burundaise a promis dans une conférence internationale de trois jours organisée cette semaine à Bujumbura d'apporter sa compétence au développement du pays. « Nous voulons amener nos compétences qui sont dispersées dans le monde entier pour que les membres de la diaspora ne soient pas écartés de cette concurrence de reconstruction nationale et que la diaspora soit considérée comme une autre province du Burundi », a déclaré un des membres de cette diaspora, Japhet Legentil Ndayishimye. Il a demandé qu'il y ait des conditions favorables pour le rapatriement de ces compétences pour bien contribuer au développement de leur pays. L'appel de cette diaspora a été bien entendu par le gouvernement burundais qui, dans un contexte de crise financière et économique internationale avec des retombées tentaculaires et après une longue guerre civile et en plein processus de normalisation politique, mobilise toutes les ressources nationales dont la diaspora pour participer à la reconstruction économique du pays. « Concomitamment et de façon convergente, le gouvernement prendra certaines mesures de nature à concrétiser la reconnaissance de la diaspora comme acteur important du développement et faciliter son intervention dans la reconstruction du pays », a promis le ministre burundais des Relations extérieures et de la Coopération internationale, Laurent Kavakure. Il a souhaité qu'à l'issue de cette conférence la diaspora soit dotée d'un statut et d'organes de représentation et qu'un mécanisme de concertation directe et régulière entre la diaspora et le gouvernement soit instauré. Il a également souhaité que des recommandations pour l'élaboration d'une politique de la diaspora pouvant être traduites en actions concrètes et réalisables soient formulées et qu'une feuille de route conjointe entre le gouvernement et la diaspora soit dressée afin de baliser le partenariat naissant dans la perspective de la coopération dans le développement. Les participants sont venus de plus de 20 pays.